

Escapade en Avignon – CEA Cadarache / ITER – Gigondas – Grignan du 24 au 26 sept. 2018

Par Jean-Paul MARTIN

36 retraités et conjoints de l'ARCEA VALDUC ont participé à cette visite.

Trois jours en Provence avec une première journée consacrée à la visite de la partie historique d'AVIGNON - visite-guidée du Palais des Papes et du Pont d'Avignon.

Pour l'histoire de ce dernier, selon une légende, en 1177 un jeune berger appelé Bénézet se dit envoyé de Dieu et vient à Avignon pour construire un pont. La performance d'exécution pour la construction de ce pont est vite attribuée à l'intervention divine.

Victime des conflits des hommes et surtout des crues du Rhône, les hommes abandonnent la reconstruction incessante des vingt-deux arches du pont de pierre médiéval.

A ce jour subsiste encore quatre arches sur lesquelles repose la chapelle Saint Nicolas et la tour du Chatelet située à l'extrémité de l'ouvrage.

Nous quittons Avignon sous un violent mistral afin de rejoindre la maison d'hôte de Cadarache (le château et la ferme) pour un dîner et d'y passer notre première nuit.

Durant le repas nous avons eu l'agréable surprise et l'honneur de la visite de M. Christian BONNET, directeur de CADARACHE et ancien de VALDUC. Il a souhaité nous saluer, ne pouvant nous accueillir le lendemain pour la visite du centre en raison d'un emploi du temps très chargé.

Notre deuxième journée est consacrée, le matin, à la visite de CADARACHE. Nous sommes accueillis à l'entrée du Site par Aurélie DENIS, du service communication. Nous restons dans notre bus et elle nous conduit au bâtiment de la Com. ce qui nous permet de découvrir la taille imposante du site : 1600 ha dont 900 ha clôturés.

Créé en 1959, il est le plus important centre dans le domaine de la recherche et développement technologique pour l'énergie, en Europe : – soutien à l'industrie nucléaire du futur (pour les réacteurs de fusion nucléaire) – promotion des énergies alternatives aux énergies fossiles (plateformes bioénergies – trois générations de bio-carburants).

Nous nous arrêtons longuement pour la visite commentée de TORE-SUPRA (WEST) qui est une installation en amont de la structure ITER.

Nous quittons CADARACHE en fin de matinée pour rejoindre le Site d'ITER où nous sommes attendus par Katerina KOMISSAROVA, d'origine russe, qui sera notre guide de l'après-midi. Elle nous conduit dans un premier temps dans le grand hall d'entrée de la direction d'ITER où nous avons l'honneur d'être reçus par Bernard BIGOT, directeur général du site. IL nous fait un exposé sur le TOKAMAK et les enjeux pour l'avenir. Après l'avoir remercié, nous rejoignons le self.



le réacteur



Une partie de l'après-midi est consacrée à la visite des installations, particulièrement imposantes, et nous avons un exposé détaillé de Jean-Pierre FRICONNEAU, qui travaille sur le TOKAMAK depuis maintenant sept ans. Il nous indique une particularité du site, à savoir que nous sommes en zone internationale où est représenté un certain nombre de pays participants au projet ITER :

l'Union Européenne, la Chine, l'Inde, le Japon, la Corée du Sud, la Russie et les Etats-Unis. 90% de la contribution de ces pays au développement d'ITER se font en nature, sur les différentes parties de l'installation. Au terme de cette visite nous quittons ITER et nous partons à AIX-en-PROVENCE pour une visite libre de la vieille ville et pour dîner, avant de regagner la maison d'hôte pour la nuit.

Le troisième jour nous quittons CADARACHE pour faire deux haltes dans la journée, sur le chemin du retour :

- la visite du village de GIGONDAS, très typique à flanc de colline, entouré de vignes Nous profitons de ce passage pour effectuer une dégustation dans un caveau où nous pouvons découvrir le vin local. Un certain nombre d'entre nous est reparti avec un carton de ce délicieux nectar.

Nous nous arrêtons à SABLET où nous déjeunons à la terrasse du restaurant « la Table de Magali », sous l'ombre des platanes.

- la dernière visite est réservée au château de GRIGNAN où Madame de SÉVIGNÉ rendait visite à sa fille, et où elle est décédée. Nous bénéficions d'une visite guidée, ce qui nous permet de découvrir les merveilles de ce monument.

Il faut alors penser à rentrer et vers 17 h nous rejoignons notre bus et son chauffeur Germain CANDE qui a été exemplaire durant ces trois jours tant sur le plan de la conduite de son bus que sur le plan du relationnel avec ses passagers.



Groupe dans le hall de la direction d'ITER avec le directeur général, Bernard Bigot, à droite.